

---

M.E.S., Numéro spécial, Kinshasa, 25 mai 2022

<https://www.mesrids.org>

Dépôt légal : MR 3.02103.57117

ISSN (en ligne) : 2790-3109

ISSN (impr.) : 2790-3095

Mise en ligne le 1<sup>er</sup> juin 2022

---

**Numéro spécial consacré au thème :**

*Regards croisés sur les 20 ans d'existence et d'exercices de la  
Chaire de Dynamique Sociale*

*Kinshasa, 25 mai 2022*

VI.

PARTENARIAT AVEC D'AUTRES  
CENTRES DE RECHERCHE HOMOLOGUES

**Regards croisés sur les 20 ans de la Chaire de Dynamique Sociale en RDC.  
Expérience de l'implication des chercheurs de l'Université de Kisangani à  
ses enquêtes sociales menées dans la province de la Tshopo**

par

**Casimir Ndeke Zamba**

*Professeur Ordinaire, Université de Kisangani*

*Point focal CDS à Kisangani*

## **Introduction**

La recherche-développement est perçue comme un ensemble des activités effectuées de façon systématique en vue d'accroître la somme des connaissances, y compris la connaissance de l'homme, de la culture et de la société, ainsi que l'usage de cette somme de connaissances pour de nouvelles applications.

Ainsi, c'est à la suite de cette approche que la Chaire de Dynamique Sociale de l'Université de Kinshasa s'est associée à l'Université de Kisangani car elles avaient déjà eu le privilège de travailler ensemble plus d'une fois par le passé ; la dernière expérience date du 16 au 31 octobre 2020. L'enquête s'est déroulée à Kisangani, sous le pilotage du point focal de la CDS /Kisangani avec une équipe constituée des chercheurs de la Faculté des sciences sociales, administratives et politiques ainsi que celle de la Faculté des Lettres et Sciences Humaines de l'université de Kisangani.

Les enquêteurs se sont déployés dans les coins et recoins ambiants de la ville de Kisangani à travers ses six communes, à savoir : Mangobo, Tshopo, Makiso, Kabondo, Kisangani et Lubunga.

L'enquête a concerné les secteurs d'activités ci-après : la Transformation agroalimentaire, le Transport, l'Artisanat et le Petit commerce. Il était question à ce propos de recueillir les informations auprès de ceux qui œuvrent en tant qu'entrepreneurs, ainsi que, d'autres travaillant pour le compte d'un employeur dans le secteur informel.

Outre cette brève introduction, ce papier présente l'issue de l'enquête en scrutant les spécificités observées et l'impact de la rencontre avec la Chaire de Dynamique Sociale sur les expériences scientifiques de chercheurs de l'Université de Kisangani.

## 1. De l'apport de la CDS

### 1.1. De la formation théorique

Comme le souligne Shomba Kinyamba<sup>145</sup>, un des désagréments inhérents à la recherche des sciences sociales entreprises à l'université congolaise, liée au réductionnisme de la démarche méthodologique et à la baisse de vigilance épistémologique face à un terrain d'investigation naïvement perçu comme uniforme et conquis à l'avance, alors qu'il est plutôt parsemé d'embûches qui imposent de temps en temps, la contextualisation des outils méthodologiques d'importation, conçus sous d'autres cieux.

Comme nous l'avons indiqué, l'apport de la Chaire de Dynamique Sociale en guise de contribution méthodologique, demeure également le recours à l'approche quantitative, une approche rarement usuelle dans les recherches en sciences sociales et humaines, pourtant indispensable pour certaines enquêtes de terrain.

Nous le savons tous bien, la recherche scientifique, c'est avant tout un processus, une démarche rationnelle qui permet d'examiner des phénomènes, des problèmes à résoudre, et d'obtenir des réponses précises à partir d'investigations. Ce processus se caractérise par le fait qu'il est systématique et rigoureux et conduit à l'acquisition de nouvelles connaissances. En clair, la recherche scientifique se définit comme un processus systématique de collecte de données observables et vérifiables à partir du monde empirique. Tel est le sens que nous attribuons à l'apport de la Chaire de Dynamique Sociale à travers la formation que nous avons reçu par l'entremise de Mme Ingrid Mulumba.<sup>146</sup> Une recherche qui avait comme particularité :

- Effectuer, discuter et diffuser les résultats d'une recherche qui renforce les connaissances et les interventions dans l'économie informelle ;
- Améliorer l'accès à l'information sur l'économie informelle et faciliter les échanges entre les chercheurs, les acteurs sociaux, les organisations de soutien, les pouvoirs publics, les organismes internationaux et d'autres intervenants intéressés par l'économie informelle en RDC.

Bien qu'étant des chercheurs bien rodés, la contribution méthodologique de la Chaire de Dynamique Sociale, surtout avec un regard sur les activités informelles à Kisangani, la quasi majorité des chercheurs de l'Université de Kisangani ont reconnu qu'ils n'avaient pas assez des connaissances sur la manière d'investiguer en rapport avec la thématique portant sur les activités informelles pourtant des faits sociaux usuels et faisant de la sociologie du quotidien. Donc, il suffisait d'un simple tâtonnement ou

<sup>145</sup> SHOMBA Kinyamba, De la Méthodologie de la Recherche Scientifique : controverses et issues, PUK, 2021, p11

<sup>146</sup> Ingrid MULAMBA, Professeure et Chercheuse à la Chaire de Dynamique Sociale

d'un essai circonstanciel du praticien et d'une démarche rigoureuse pour trouver <sup>147</sup>des réponses à des questions qui nécessitent des investigations dans le réel.

Ainsi donc, les chercheurs de l'Université de Kisangani ont pu découvrir ce qui était caché, ont réussi à mettre à nu ce qui ne se constate pas de manière évidente. Et ces derniers (chercheurs de l'Université de Kisangani) ont pu corroborer ce qu'ils savaient déjà que la science s'apprend chaque jour et l'opportunité leur offerte par la Chaire de Dynamique Sociale a constitué une valeur ajoutée dans leur escarcelle scientifique surtout dans le domaine des activités informelles.

S'agissant des activités informelles, il sied de noter avec Shomba Kinyamba et al : « le secteur informel est encore aujourd'hui en attente d'une définition précise à cause de son caractère polysémique, confus et scientifiquement discuté. »

## 1.2. Du caractère empirique de la recherche de la CDS

Le recours au logiciel **Kobo collect** à travers les tablettes offertes par la Chaire de Dynamique Sociale, les chercheurs de l'Université de Kisangani notamment ceux ayant été sélectionnés et participé à l'enquête ont pu expérimenter pour la première fois, l'usage des tablettes en tant qu'un des outils de recherches en sciences sociales et humaines à travers le logiciel d'enquête kobo collect.

Cet outil d'analyse a permis non seulement l'acquisition d'une nouvelle connaissance de maniement des outils de recherche en sciences sociales et humaines dans la sphère de Kisangani mais également le recours de la tablette et du logiciel dans les enquêtes de terrain à travers l'effet tache d'huile ou de contagion par d'autres chercheurs ne faisant pas partie de la Chaire de Dynamique Sociale- Kisangani.

La recherche étant un processus, une activité de quête objective de connaissances sur des questions factuelles (les faits). Ses fonctions sont entre autres la description, l'explication, la compréhension, le contrôle, la prédiction des faits ou des phénomènes, la conduite, donc l'élucidation de mécanisme de production des faits en l'occurrence des faits sociaux<sup>148</sup>.

Pour accumuler des connaissances sur ces questions factuelles (questions relatives aux faits), le chercheur mobilise tout un « métier ». Il met entre parenthèses ce qu'il croit savoir (les prénotions, comme dit Durkheim),

<sup>147</sup> Shomba Kinyamba et al , Mutation du secteur informel en économie sociale en RD Congo, éd.M.E.S, Kin ; 2014, p.20

<sup>148</sup> NDEKE Zamba, Notes de cours de Méthodes de recherche scientifique, G2 Info Gestion, ISC-Kis, 2020-2021, p35

prend du recul par rapport à la façon commune de penser, de voir, de poser les problèmes, de faire les observations.

Ainsi, dans le but de concilier la théorie à la pratique, nous avons pu faire le terrain et à l'issue de ces investigations à travers les instruments de recherche, l'observation des milieux d'enquête et des entrevues avec les interlocuteurs, l'enquête nous a révélé ce qui suit :

### 1. Secteur de Transport

Ce secteur à Kisangani est dominé par les taxi moto, les vélos, les tricycles, les taxis et le taxi-bus.

- *La moto* : selon les enquêtés, en ce qui concerne le contrat, tout commence par la location de la moto ou par la signature directe d'un contrat écrit assorti de la remise d'une somme d'argent dans un délai allant de trois à six mois. Au terme dudit contrat, le taximan (Wewa pour emprunter le jargon kinois) devient propriétaire.
- Le transport des marchandises en moto se fait par des motos amorties dites « Mogbeze », « Choka » ; « Kporo ».
- *Le vélo* : nous avons observé trois catégories des conducteurs de vélo : la première, constituée des *Tolekistes*, transportant les personnes ; la deuxième regorge les tolekistes communément appelés *Kumbakumbas* (transporteurs des marchandises : bidon d'huile, pondus, bambous, braises etc.) et la troisième catégorie regroupant à la fois Tolekistes employés-entrepreneurs (auto-entrepreneurs).
- Le tricycle (Motogizi, moto à trois pneus) ;
- La Charrette (transport des produits vivriers, des marchandises, des déchets ménagers, des briques etc.) ;
- Le chariot utilisé par les vendeurs des pains, beignets, Yaourt, gâteau, galette sont utilisés comme moyen de transport.
- *Les pirogues* : nous avons recensés deux catégories, la première est celle qui transporte les passagers par la pirogue à pagaie et la seconde transportant les passagers par pirogue motorisée.
- *Les Radeaux* : on lie les troncs d'arbre de *Musanga cercopoides* (kombokombo) ou les bambous pour former une sorte d'embarcation pour le transport des marchandises, cette pratique a été observée aux beaches Cimestan, Kikongo et Litoyi.

### 2. Secteur de Transformation agro-alimentaire

Ce secteur est plus dominé par les restaurant appelés « malewa » (restaurant des rues) tenus en majorité par les femmes. Dans ce secteur, il s'observe un développement de fabrication de chikwangue, le grillage de manioc avec l'huile de palme (mole), la fabrication des beignets appelés « ndazi ».

Il est à noter comme spécificité qu'avec les mouvements des populations dans ce secteur, l'apparition des restaurants cuisinant la viande du chien, du chat, de serpent qui n'entraient pas jadis dans les habitudes alimentaires des populations *boyomaises*. La transformation de l'huile palmiste ; La préparation de « *kwanga ya ba réfugiés* » dans des feuilles de rameaux afin de minimiser les dépenses.

### 3. Secteur de Petits commerces

Suite à la précarité de la vie, le petit secteur a pris de l'ampleur dans la ville de Kisangani. Les femmes œuvrant dans ce secteur sont plus dans ce qu'on appelle « *bosasele* » ou « *sima ya mukongo* ». Il s'agit ici d'un circuit commercial par lequel l'acheteur ou le vendeur, sans avoir versé l'argent liquide auprès du propriétaire, prend en charge toutes les taxes, vend les marchandises et en tire des bénéfices par rapport au montant convenu. La vente ambulatoire des friperies par des femmes mérite d'être signalée.

### 4. Secteur de l'Artisanat

Ce secteur, se portait très bien à Kisangani avec la fabrication des œuvres d'art sur base des produits tels que : ivoires, bois, peaux des bêtes (bouc, bœuf, léopard), tableaux de peinture etc. La place des artistes atteste bel et bien ce constant. De nos jours, ce secteur souffre à la suite d'une concurrence déloyale des produits importés, la baisse du tourisme et de la précarité des sources de revenu qui ne permet pas aux habitants de la ville de se procurer ces objets.

- La fabrication de natte (à base de tige de feuille communément appelée « *makungu* »), l'escabot « *azunu* » (à base de rotin « *kekele* »), les balais à base de rotin et de rameaux ;
- La fabrication de briques cuites ;
- Les ajusteurs de porte et de grille métallique (ne figurant sur le questionnaire d'enquête) ;
- La fabrication de bracelet à l'aide filet nylon et le fil plastique ;
- Coupe couture, photographie et sérigraphie (non reprise sur la grille de l'enquête),
- La fabrication des casseroles en aluminium (*Nzungu ya sikini*) ;
- Braises sur base des matériels recyclables.

## 1.3. Impact de la rencontre avec le CDS sur nos expériences scientifiques

Les Technologies de l'Information et de la Communication sont en développement rapide et par conséquent posent de nouveaux défis voire des paradigmes aux étudiants et aux enseignants. De nos jours, ces technologies offrent de possibilités de mieux faire la recherche autrement et de gagner le temps.

La recherche en sciences sociales et humaines étaient jadis voire demeurent pour bon nombre de ces chercheurs à l'instar de ceux de l'Université de Kisangani se content davantage des outils usuels de nos matériaux (papiers, stylo, dictaphone ou tout autres appareils d'enregistrement, etc.)

Le recours aux Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication c'est entre autre pour raison de : communication, information, ventes et achats des services, transaction bancaire, enseignements, divertissements, recherches, etc.

C'est à ce point que nous voulons reconnaître davantage l'apport combien indispensable de la Chaire de Dynamique Sociale à l'enrichissement de l'expérience scientifique avec l'introduction des NTIC dans la récolte des données et la rigueur de l'utilisation de la méthode quantitative en sciences sociales, qui nous impose actuellement de recourir à l'approche mixte pour atteindre l'explication.

Le logiciel Kobotolbox incorporé dans la tablette était l'outil utilisé pour cette enquête. Et nous pensons que le recours à cet outil dans nos recherches en sciences sociales et humaines conduisant également à la quantification se révèle comme un apport important à l'approche quantitativiste notamment aux impératifs de la contextualisation de la recherche en sciences sociales et humaines. A ce sujet, Shomba Kinyamba<sup>149</sup> en citant Christian Maroy, tout familier des recherches qualitatives en conviendra ; chaque chercheur tend fréquemment à développer sa propre méthode en fonction de son objet de recherche, de ses objectifs, de ses présupposés théoriques ou d'autres facteurs contingents. Les méthodes et démarches d'analyse apparaissent dès lors multiples.

En outre, la Chaire de Dynamique Sociale en contextualisant l'enquête menée avec les chercheurs en recourant à la tablette et au logiciel Kobotolbox a non seulement ouvert à ces chercheurs une nouvelle façon d'aborder les faits sociaux comme disent les Kinois (ofunoli biso mémoire = tu m'as inspiré) mais également cette approche nous a été utile pour la fiabilisation ou fiabilité des données récoltées sur le terrain.

## **Conclusion**

Parti sur une cogitation en rapport avec la recherche-développement, le présent papier a scruté le rapport qui a conduit à l'expérience entre la Chaire de Dynamique Sociale de l'Université de Kinshasa et l'Université de Kisangani. Cette riche expérience a contribué considérablement à accroître les connaissances des chercheurs surtout ceux de l'Université de Kisangani.

---

<sup>149</sup> SHOMBA Kinyamba, op cit; pp78-79

Cet apport de la Chaire de Dynamique Sociale a enrichi l'expérience scientifique avec le recours et l'usage du logiciel Kobotolbox incorporé dans la tablette lors de l'enquête. Et le recours à cet outil dans les travaux en sciences sociales et humaines en rapport avec l'approche quantitative.

En outre, il sied de noter que l'expérience de la Chaire de Dynamique Sociale a apporté non seulement un plus sur les connaissances théoriques pour les chercheurs de l'Université de Kisangani mais surtout à l'empirisme des données récoltées. L'enquête a révélé une panoplie des activités informelles ainsi qu'une pauvreté hallucinante dans les différents sites où les chercheurs sont passés. Les activités pratiquées par les enfants dont l'âge oscillant entre 8 à 15 ans à travers la vente de ciboule, de yaourt, de l'eau froide à sachet, les cacahouètes, le cirage et vente des articles divers employés tant par leurs parents que d'autres employeurs.

En somme, nous voudrions consciencieusement affirmer que l'expérience de la Chaire de Dynamique Sociale avec les Chercheurs de l'Université de Kisangani a été un partenariat win-win comme disent les anglophones, nous l'avons su démontrer ci-haut. En principe, l'objectivité et l'esprit critique recommandés aux chercheurs nous a plus caractérisé, sinon nous allions être dithyrambique envers la Chaire de Dynamique Sociale, car l'apport a été d'une valeur ajoutée dans le background des chercheurs de l'Université de Kisangani. Donc, une expérience a pérennisé pour l'intérêt des chercheurs tant de la Chaire de Dynamique Sociale que ceux de l'Université voire d'autres institutions et centres de recherche.